

Apprendre le français comme 4^{ème} langue à travers une approche EMILE et basée sur les compétences au Pays basque (espagnol)

Scénario de programme pour l'EMILE en classe de langue

Pourquoi ce scénario est-il intéressant ?

Le scénario établit des transitions horizontales en enseignant le français comme quatrième langue en s'appuyant sur les langues enseignées dans l'enseignement primaire et poursuivies dans le secondaire.

Le scénario établit les transitions linguistiques-conceptuelles et cognitives/maturationnelles de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire.

Description succincte :

Le scénario a été mis en œuvre en 2010 au Pays basque (espagnol) dans le sens où une approche EMILE a été adoptée avec des supports sur mesure et une formation rédigés et appliqués par la suite (voir pour quelques informations en français : https://eleanitz.eus/public/eleanitz_project_francais). Depuis 2018, le matériel a été adapté (en cours) à une approche basée sur le modèle situationnel-compétence de Roegiers (Roegiers, 2010). Pour l'enseignement secondaire (12-16), depuis la transition vers la démocratie, le français est l'option en tant que 4^e langue dans le cadre du programme bilingue (espagnol-basque) avec l'anglais comme langue 3rd obligatoire. Un nombre limité d'écoles choisissent l'allemand comme 4^e langue. Le matériel post-2018 est disponible uniquement sur une plateforme numérique ("Alexia").

Comment le scénario favorise-t-il les transitions ?

L'adaptation et la réécriture du matériel en est actuellement à la quatrième année de sa phase quadriennale et, au cours de chaque année académique suivante de cette réécriture, le matériel est testé dans un nombre limité d'écoles. Le français n'est pas étudié au niveau primaire et les transitions sont donc envisagées de la manière suivante :

- 1) La transition de trois à quatre langues du programme d'études dans un contexte multilingue.
- 2) La transition cognitive/maturationnelle du primaire au secondaire.
- 3) La transition de l'enseignement secondaire inférieur à l'enseignement secondaire supérieur, avec les exigences linguistiques et conceptuelles qui en découlent.
- 4) La transition vers un cadre basé sur les compétences dans l'apprentissage des langues.

	Objectifs de l'apprentissage des langues	Objectifs de l'apprentissage du contenu	Approches/méthodes
	- La langue de scolarisation, en particulier dans le réseau des "Ikastolas", est l'euskara (basque). L'espagnol est étudié en tant que matière, mais tous les élèves sont fonctionnellement bilingues à la fin du primaire. - Le basque a le même statut officiel que l'espagnol. - La première langue étrangère introduite est généralement l'anglais. - La deuxième langue (en fait 4^e la langue du programme d'études) est le français ou l'allemand. - Le basque est une langue minoritaire (parlée par environ un	- L'EMILE est surtout utilisé avec l'anglais et le français. L'approche a été adoptée en partie pour motiver (et éviter un programme d'études linguistique explicite) mais aussi pour étendre les champs discursifs en incorporant les compétences - cognitives et linguistiques académiques (CALP) d'autres domaines curriculaires. - En anglais, le contenu reflète un éventail de champs disciplinaires. - C'est également le cas en français, mais en raison du niveau linguistique inférieur, le contenu s'écarte également des domaines fonctionnels, mais toujours en fonction des	- Le français et l'anglais utilisent tous deux une approche EMILE, intégrée dans un cadre de situation-compétence. Les supports sont conçus pour la plateforme numérique "Alexia" et les étudiants utilisent des Chrome Books pour accéder aux supports et les utiliser. - L'anglais compte 4 heures par semaine, mais le français n'en compte que 2, ce qui influe sur la durée des unités, mais l'anglais et le français étudient tous deux une unité par trimestre. L'unité a un thème, généralement dérivé du programme d'études général, et les élèves utilisent les contenus et les procédures comme "ressources" pour affronter et résoudre la situation. Les contenus linguistiques sont

	million de personnes) et l'espagnol jouit d'un statut diglossique. - L'objectif principal de l'enseignement en langue basque est de former des citoyens basques plurilingues. Pour ce faire, une base solide d'alphabétisation est établie dans la L1 tout en offrant un choix multilingue croissant dans la progression verticale du curriculum. Le français joue donc un rôle dans cette offre multilingue. - Un projet est également en cours (HTI, acronyme basque pour "Hizkuntza Trataera Integratua") afin d'intégrer les approches adoptées par les quatre langues.	exigences de la "situation". La fonction linguistique étroite ne peut être séparée des exigences conceptuelles plus larges de la situation. - Le basque est la langue minoritaire mais jouit d'un statut co-officiel du côté espagnol de la frontière basque. Le contenu des programmes en basque et en espagnol reflète l'héritage culturel de la région, mais aussi ses réalités sociolinguistiques. L'approche EMILE n'est pas très répandue, les programmes se concentrant davantage sur l'alphabétisation dans des genres de textes issus de situations de communication.	également considérés comme des "ressources" pour cette action de compétence finale. - Le travail en groupe et la coopération sont au cœur de la méthodologie, tout comme l'auto-évaluation systématique. L'auto-évaluation peut être testée par des activités numériques supplémentaires, généralement plus axées sur les langues. Le travail en groupe et l'auto-évaluation sont évalués en tant que compétences méta-disciplinaires.
Secondaire 1 (CITE 2)	Introduction au français par la mise en évidence de stratégies méta-linguistiques qui s'appuient sur les trois langues du primaire. Accent mis sur les contextes francophones (et leurs dialectes) à travers des projets basés sur les compétences et utilisant des situations (plus ou moins) authentiques. Les compétences communicatives de base sont développées à travers une réponse de l'étudiant adaptée aux situations.	En français, le contenu à ce stade tend à se concentrer sur les réalités immédiates (école, caractéristiques régionales, relations entre le Pays Basque et la France/contextes francophones), tout en insistant sur le développement du répertoire plurilinguistique.	La méthodologie est active et pratique, exigeant des étudiants qu'ils "s'exécutent" et réduisant la nécessité pour l'enseignant d'être trop explicatif. Cependant, le soutien linguistique et l'étayage sont très présents et les exigences doivent refléter la réalité d'un emploi du temps de deux sessions par semaine. Les critères d'auto-évaluation sont fournis (voir secondaire 2).

Secondaire 2 (CITE 3)	Plus grande importance accordée au genre de texte et à un registre plus formel. Augmentation de la sophistication de la réflexion méta-linguistique.	Il s'agit plus ou moins d'une continuation et d'un approfondissement de ce qui précède. Le contenu passe peut-être d'un domaine personnel à des domaines plus disciplinaires.	Il y a peu de différences dans la méthodologie, si ce n'est une insistance accrue sur la réflexion grammaticale, peut-être plus d'intégration de la langue que d'étayage explicite, et la nécessité pour les étudiants d'élaborer de manière plus inductive les critères d'auto-évaluation.
Tertiaire	Cela dépend de chaque école, mais le matériel n'est plus "sur mesure" et le cadre n'est plus nécessairement basé sur les compétences ou l'EMILE. Il est prévu de le mettre en œuvre en tant que continuation verticale du projet actuel.	N/A	N/A

Brève description de la manière dont le scénario du curriculum établit des liens entre l'EMILE et l'éducation plurilingue :

Le français est enseigné comme une quatrième langue en mettant en avant des stratégies méta-linguistiques qui s'appuient sur les trois langues du primaire.

En ce qui concerne l'éducation interculturelle, la proximité de la France avec le Pays Basque et le fait qu'une partie du Pays Basque se trouve dans l'État français signifient qu'il existe des facteurs sociogéographiques et patrimoniaux qui peuvent être exploités. Mais comme nous l'avons expliqué précédemment, nous nous concentrons également sur les pays francophones parce qu'ils permettent une perspective socio-politique plus large qui, à son tour, facilite l'approche EMILE - qui elle-même nécessite un éventail de contenus plus large que les limites plus étroites d'un programme d'études purement linguistique. Les dialectes et les variétés de français dans ces pays offrent également d'autres possibilités de contraste, de comparaison et de réflexion sur la langue.

Suggestions pour un développement ultérieur :

L'apprentissage du français comme 4^e langue à travers une approche EMILE et basée sur les compétences au Pays basque (espagnol) peut contribuer à la fois à exemplifier et à développer deux nouveaux domaines clés du CECR/CECRL (2017) [il faudrait mettre CECR 2001 et CECR-VC 2021, à savoir la " médiation " et les " pratiques translangues "].

Les scénarios de situation-problème sur lesquels les unités sont basées nécessitent une *médiation* par défaut car le public ("destinataire") de l'action-solution est varié (pairs, autres écoles, parents, autres), ce qui oblige les présentateurs (les "agents") à moduler soigneusement leurs messages et à choisir les registres/CALP appropriés. Ceci est particulièrement vrai dans le second cycle de l'enseignement secondaire.

La traduction est également inévitable étant donné les niveaux A1/2 dans l'enseignement secondaire inférieur et la tendance naturelle à s'inspirer des trois autres langues. Nous rédigeons actuellement des activités et des tâches qui intègrent explicitement cette approche et nous espérons poursuivre son développement.

Auteurs :

Phil Ball ball.philip6@gmail.com et pball@ehi.ikastola.eus

Kristina Bernal kbernal@ehi.ikastola.eus

Leire Lekuona leirelekuona@ehi.ikastola.eus

Auteurs des documents originaux :

Diana Lindsay (Fédération des écoles basques)

Itziar Elorza (Université du Pays Basque)